

Echos du Parlement.

Paris, jeudi.

La séance est ouverte. M. Schneider est à son banc de député : se repose.

Qui donc présidera ? M. Busson — Billault. En algèbre on dit : Busson moins Billault.

Décidément il y a abus de dépôts de rapports et de pétitions. Le comité secret qui doit se réunir tout à l'heure devrait bien arrêter cette avalanche : la session autrement ne serait pas assez longue.

Une bonne nouvelle pour les amis purs : Barbès va mieux, Barbès est hors de danger ! Barbès est sauvé !

Il y a encore en France des cœurs qui battent pour lui ! Toujours le pacage des troupeaux dans les forêts de l'Etat !

Les ordres de M. Segrès sont mal exécutés ; M. Steenackers n'est pas content et j'ajoute qu'il a raison.

M. de Choiseul demande que le même sort soit réservé aux forêts de la Couronne. Qu'est-ce à dire, M. de Choiseul ? Voilà une demande qui porte atteinte aux prérogatives dynastiques.

M. Segrès s'excuse ; cela ne le regarde pas. S'adresser à côté : au maréchal Vaillant.

Brillant et court tournoi entre MM. Ollivier et Arago au sujet de l'exhumation de Gap : tout le monde a raison.

L'ordre du jour commence. Projet de loi destiné à augmenter le personnel judiciaire du tribunal civil de la Seine.

An scrutin ! 174 votants. Pour : 174. Hosannah ! plus de procès pendants.

Avant de se réunir en comité secret, le président M. Busson moins Billault, propose à la Chambre l'ordre du jour de demain : Discussion sur... etc.

Discussion pour... etc. Discussion contre... etc. Discussion en faveur de la diminution des droits d'entrée des boissons.

— Oui, oui. — Non, non, non ! — Qui ! — Non ! — Si !

MM. de Cassagnac, Picard, Glais-Bizoin, Arago, Lessert, etc., et même M. Schneider, mais il n'obtient pas la parole, tout le monde parle pour ou contre.

Ah ! que j'aimerais bien voir M. Busson moins Billault à son banc de député et M. Schneider à son fauteuil présidentiel ! Tout le monde y gagnerait.

Il faut une demi-heure pour savoir si demain l'on discutera oui ou non cette loi. Au bout de ce laps de temps, on décide... qu'on avisera plus tard.

Donc, demain, pas de boissons ! On passe au comité secret. Quels horribles mystères pour les néophytes ! Jetons un voile, mes frères, un voile épais ! (Gaulois.)

BANQUE DE FRANCE.

SITUATION DE LA BANQUE ET DE SES SUCCURSALES

Le 16 Juin 1870, au matin.

ACTIF.

Table with 2 columns: Description of assets and Amount. Includes items like 'Argent monnayé et lingots à Paris et dans les succursales', 'Effets échus hier', 'Portefeuille de Paris', etc.

PASSIF.

Table with 2 columns: Description of liabilities and Amount. Includes items like 'Capital de la Banque de France', 'Réserves mobilières', 'Rentes, fonds disponibles', etc.

Le gouverneur de la Banque de France ROULAND.

Table showing weekly results of the bank with columns for 'Augmentation' and 'Diminution' of various items like 'Portefeuille', 'Comptes courants', etc.

Chronique locale & départementale

La Compagnie du chemin de fer du Nord, vient de soumettre à l'homologation de l'Administration supérieure, les nouveaux prix de Tourcoing et Roubaix, à Armentières, Douai et Valenciennes :

Tourcoing à Armentières (aller et retour) : 1<sup>re</sup> classe, 4 fr. 90 ; 2<sup>e</sup> classe, 2 fr. 70 ; 3<sup>e</sup> classe, 3 fr. 05 ; Tourcoing à Douai (aller et retour) :

1<sup>re</sup> classe, 7 fr. 60 ; 2<sup>e</sup> classe, 5 fr. 70 ; 3<sup>e</sup> classe, 4 fr. 70 ; Tourcoing à Valenciennes (billets simples) : 1<sup>re</sup> classe, 6 fr. 60 ; 2<sup>e</sup> classe, 4 fr. 95 ; 3<sup>e</sup> classe, 3 fr. 65 ;

Roubaix à Armentières (aller et retour) : 1<sup>re</sup> classe, 4 fr. 50 ; 2<sup>e</sup> classe, 3 fr. 40 ; 3<sup>e</sup> classe, 2 fr. 80 ; Roubaix à Douai (aller et retour) 1<sup>re</sup> cl. 7 fr. 05 ; 2<sup>e</sup> classe, 5 fr. 35 ; 3<sup>e</sup> classe, 4 fr. 40 ;

Roubaix à Valenciennes (billets simples) 1<sup>re</sup> classe, 6 fr. 40 ; 2<sup>e</sup> classe, 4 fr. 40 ; 3<sup>e</sup> classe, 3 fr. 50.

C'est le lundi 27 juin 1870 qu'aura lieu la cérémonie d'inauguration du chemin de fer de Lille à Valenciennes.

Le train d'honneur partira de la gare du Nord, à Lille, à onze heures et demie précises du matin et sera de retour avant trois heures.

A six heures du soir, un banquet sera donné dans l'une des salles de la Halle aux sucres.

Voici l'itinéraire de la procession de la Fête-Dieu : Départ de l'église Saint-Martin : rues Saint-Georges, de l'Hospice, Nain, des Lignes, de la Fosse-aux-Chênes, Saint-Antoine, Pellart, Pauvrière et Grande-rue.

La conférence littéraire de M. Yonge, professeur, a eu lieu hier soir au Collège. La salle était assez bien remplie.

Mardi dernier, on a célébré à Bondue, le cinquantième anniversaire du mariage de M. Amand Desaint, ancien soldat de l'Empire et cultivateur, avec M<sup>lle</sup> Delcroix de Roubaix.

La commune entière, qui entoure les époux Desaint de son respect et de son affection a voulu s'associer à cette fête de famille.

Tous les jours, on a célébré à Bondue, le cinquantième anniversaire du mariage de M. Amand Desaint, ancien soldat de l'Empire et cultivateur, avec M<sup>lle</sup> Delcroix de Roubaix.

La commune entière, qui entoure les époux Desaint de son respect et de son affection a voulu s'associer à cette fête de famille.

Tous les jours, on a célébré à Bondue, le cinquantième anniversaire du mariage de M. Amand Desaint, ancien soldat de l'Empire et cultivateur, avec M<sup>lle</sup> Delcroix de Roubaix.

La commune entière, qui entoure les époux Desaint de son respect et de son affection a voulu s'associer à cette fête de famille.

Tous les jours, on a célébré à Bondue, le cinquantième anniversaire du mariage de M. Amand Desaint, ancien soldat de l'Empire et cultivateur, avec M<sup>lle</sup> Delcroix de Roubaix.

La commune entière, qui entoure les époux Desaint de son respect et de son affection a voulu s'associer à cette fête de famille.

Tous les jours, on a célébré à Bondue, le cinquantième anniversaire du mariage de M. Amand Desaint, ancien soldat de l'Empire et cultivateur, avec M<sup>lle</sup> Delcroix de Roubaix.

La commune entière, qui entoure les époux Desaint de son respect et de son affection a voulu s'associer à cette fête de famille.

Tous les jours, on a célébré à Bondue, le cinquantième anniversaire du mariage de M. Amand Desaint, ancien soldat de l'Empire et cultivateur, avec M<sup>lle</sup> Delcroix de Roubaix.

La commune entière, qui entoure les époux Desaint de son respect et de son affection a voulu s'associer à cette fête de famille.

Tous les jours, on a célébré à Bondue, le cinquantième anniversaire du mariage de M. Amand Desaint, ancien soldat de l'Empire et cultivateur, avec M<sup>lle</sup> Delcroix de Roubaix.

La commune entière, qui entoure les époux Desaint de son respect et de son affection a voulu s'associer à cette fête de famille.

Ville de Roubaix

Cours public de chimie.

Lundi, 20 Juin, à 8 h. 1/4 du soir

Matières tinctoriales jaunes.

Le Curcuma et la Curcumine

Cours public d'histoire naturelle.

Mercredi, 22 Juin, à 8 h. 1/4 du soir.

Le système nerveux.

Dernières nouvelles.

Paris, 17 juin, une heure.

Depuis hier, il s'est opéré une baisse de 3 francs sur les farines.

La marque Darblay est toujours à 77.

Paris, 17 juin, 2 heures.

On a prétendu à tort que la question de la loi électorale avait été traitée en conseil des ministres.

Le projet de loi modifiant la législation sur les expropriations pour cause d'utilité publique sera prochainement présenté.

Dorénavant, le Corps législatif seul décidera des questions relatives aux grands travaux.

Le Journal officiel publie un décret impérial portant promulgation de la convention conclue, le 22 mars 1870, entre la France et la Belgique.

FAITS DIVERS

Nous lisons dans le Journal Officiel :

Nous apprenons le naufrage du transport de la marine impériale l'Euryale, qui s'est perdu, le 4 mars dernier, sur l'îlot de Starbuck, dans l'océan Pacifique, à 300 lieues environ au nord de Taïti.

La pluie et les récoltes. — Voici les nouvelles sur les récoltes, que nous trouvons dans les journaux des départements, et sur l'état atmosphérique de diverses contrées :

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

Le docteur de Lanessan, très-estimé à Bercy, est mort dernièrement dans des circonstances assez singulières.

au nom de Prosper Maillard, électeur de Guignecourt (Oise), deux billets à ordre de 300 francs chacun, un portefeuille en cuir, contenant 32 francs, et trois bulletins de la Caisse d'épargne.

A en croire la rumeur publique, cet homme parcourait la campagne, où il avait une clientèle de cultivateurs auxquels il prêtait de l'argent à gros intérêts.

C'était, dit-on, un usurier ambulancier. Il aurait été, par vengeance, pendu par ses débiteurs, contre lesquels il exerçait d'impitoyables poursuites judiciaires.

Depuis quelques temps, les féniens se proposaient d'envahir le Canada. Cette invasion vient d'avoir lieu.

L'armée féniennne, composée de 150 hommes venus de New-York, de Boston et de plusieurs autres villes s'est concentrée à Saint-Albans. Les soldats ont passé une journée à Franklin, attendant leur chef O'Neill ; il est arrivé mardi soir.

Mercredi matin, à onze heures, O'Neill donna l'ordre de marcher en avant. On avança jusqu'à 300 yards de la frontière et on aperçut alors les Canadiens, postés sur les hauteurs.

Il pouvait facilement suivre de l'œil les mouvements de leurs adversaires, mais ils avaient reçu ordre d'attendre, pour faire feu, que les féniens, passant la frontière, se fussent engagés sur le territoire anglais.

O'Neill, alors, harangua ses hommes : « Soldats, vous formez l'avant-garde de l'armée irlandaise pour la délivrance du joug de ses oppresseurs. Vous allez quitter votre pays pour entrer sur le territoire de l'ennemi. Les yeux de vos compatriotes sont fixés sur vous. En avant, marche ! »

On avança : dès que la colonne eut franchi la frontière, les Canadiens firent feu. Quelques balles s'abattirent au milieu des aventuriers. Deux d'entre eux furent tués et deux autres blessés. Sans riposter, sans faire acte de résistance, les Irlandais se dispersèrent comme un troupeau de moutons effrayés. Repassant la frontière à la course, ils se réfugièrent derrière la ferme, derrière les granges, derrière le tas d'écorces, partout enfin où ils trouvaient un abri contre les balles.

M. O'Neill, le sabre à la main, essaya vainement de rallier ses hommes et de les mener au combat. Quelques instants après, un magistrat, lui posant la main sur l'épaule, lui disait : — Je vous arrête en vertu de mon autorité de marshall des Etats-Unis.

Les féniens, jetant leurs fusils, eurs cartouches, leurs buffonnettes, ont rebroussé chemin vers Franklin et Saint-Albans, abandonnant leur entreprise.

Cela pourrait s'appeler l'histoire d'un d'amarant. Dans la nouvelle Galles du Sud, on vient de découvrir un superbe diamant de la plus belle eau, pesant environ sept onces. Une compagnie s'est aussitôt formée.

Une maison de banque a prêté 700 livres sur la pierre précieuse. Cent actions à 10 liv. ont été lancées sur la place ; le lendemain, elles sont montées à 25 liv. et deviennent complètement introuvables. On se bat pour ces fameuses actions, qui montent toujours et ne s'arrêtent qu'à 32 liv. 10s 1d. C'est de la manie, c'est du délire.

Le diamant, gardé à vue, par un corps de policemen, est envoyé en Angleterre, sous bonne escorte, dans un bâtiment ad hoc, moyennant 8 p. c. d'affrètement.

Durant la traversée, les actions montent de 10 liv. Enfin, le diamant arrive à bon port ; on se hâte d'envoyer quérir un expert, qui déclare que le diamant est un excellent spécimen de cristal de roche, qui vaut bien, au plus bas, vingt-cinq sous.

Tableau !

CHEMIN DE FER DU NORD.

Départs de Roubaix pour

Lille — Matin : 5.17 — 7.21 — 8.21 — 9.51 — 11.26 — Soir : 12.31 — 2.01 — 3.31 — 5.11 — 6.13 — 7.38 — 9.36 — 11.11.

Tourcoing et Mouscron — Matin : 5.47 — 7.18 — 8.48 — 10.13 — 11.23 — Soir : 1.15 — 2.43 — 4.48 — 6.18 — 8.13 — 10.22 (jusqu'à Tourcoing seulement) 11.36 jusqu'à Tourcoing seulement).

Armentières, Bailleul, Hazebrouck. — Matin, 5.17 — 7.21 (jusqu'à Armentières seulement) 9.51 — 11.26 — Soir : 12.31 — 2.01 — 3.31 — 5.13 — 9.36.

Amiens et Paris — Matin : 5.17 — 8.21 — Soir : 12.31 — 3.31 (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> cl.) — 7.38 — 9.36.

Calais — Matin : 5.17 — 9.51 (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> cl.) — 11.26 — Soir : 6.13.

Dunkerque. — Matin : 5.17 — 9.51 — Soir : 6.13.

Douai, Soignies et Valenciennes. — Matin 5.17 — 8.21 — 11.26. — Soir : 12.31 — 6.13 — 7.38 — 9.36.

Tournai (par Mouscron). — Matin : 5.47 — 10.13. — Soir : 1.15 — 4.48 — 8.13.

Tournai (par Lille) matin : 5.17 — 8.21 — 3.31 — 7.38.

COMMERCE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES reçues sur place.

Liverpool, vendredi. Dépêche communiquée par le Cercle de l'Industrie.

Marque hier 10,000, Orléans, 10,318 ; flottant, 7,516 ; Oomra, 8 7/8.

Havre, vendredi] Dépêche communiquée par le Cercle de l'Industrie.

Louisiane, 118/119; terme, 116; Oomra départ avril, 9,750, mai 9,650; terme, 95; New-Yorck, 21,518.

HAVRE. — Jeudi 16 Juin 1870. — Colons. — Le marché reste languissant et faible. Il faut voir le très ordinaire Loul-lane à 120/124 fr. A terme, on a de nouveau faibli et tous les mois ont été traités à 117 fr. On reste toutefois acheteurs ainsi pour mois éloignés, et même à 117 fr. 50. En Oomra on a fait du terme acut, septembre et octobre à 97 fr. 50. Par navire, on n'a cité que la vente de 100 b. Oomra départ du 9 avril, à 101 fr. Les ventes notées à quatre heures vont à 733 b. Laines. — Au calme. En peaux de mouton, on a de nouveau vendu 19 b. Plata, saint de 110 à 120 fr. les 100 kil.

BOURSE DE LILLE.

Table with columns: Obligations des villes, Valeurs locales, Cours des huiles à Lille. Lists various bonds and local values with their respective prices.

COURS DES HUILES A LILLE.

Table with columns: Huiles, Graines, Tourneaux. Lists oil and grain prices per hectolitre.

ANNONCES

Etude de M<sup>e</sup> DUCROcq, notaire à Marcq

Lundi 27 juin, à 3 heures, adjudication en cette étude de ROUBAIX

Quartier de Beaurepaire, à front de la rue dite rue n° 6. Quatre maisons dont 2 à étage, nouvellement construites et 3 ares 16 centiares. — Jouissance immédiate. 233

Etude de M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy

CHERENG Hameau du Maraiquet MAISON A vendre

L'an 1870, le lundi 4 juillet, à 3 heures de relevée, M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera en son étude à l'adjudication d'une maison bâtie en dur, couverte partie en paille, partie en pannes, composée de deux places au rez-de-chaussée, cave, grange et jardin.

Cette maison est occupée par Monsieur Albert Dumortier qui en est propriétaire. S'adresser pour tous renseignements en l'étude de M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire. 230 b.

Etude de M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy

LYS-LEZ-LANNOY 3,954 mètres DE TERRAIN propre à bâtir

Appartenant à la ville de Lannoy A vendre par lots, sur la mise à prix de 3 f. le mètre carré.

L'an 1870, le jeudi 7 juillet, à 4 heures de relevée, M<sup>e</sup> VALENDUCQ, notaire à Lannoy, procédera publiquement en la salle de la mairie de Lannoy, à l'adjudication par lots du dit terrain

S'adresser pour tous renseignements en l'étude dudit M<sup>e</sup> VALENDUCQ ou à M. le maire de Lannoy. 194 b.